

Viareggio et Nice, complices carnavalesques

Entre la ville toscane et la capitale azurée, les échanges reprennent fort afin de resserrer les liens amicaux et culturels à travers les deux carnivals. Expos et dégustations en vue

Nice et Viareggio veulent « carnavaler » ensemble. Ratatouille et fritto misto de confettis ! Une convention entre les deux capitales du carnaval avait été signée voici quatre ans, à Viareggio. Tombée en sommeil depuis. Les acteurs franco-transalpins de la fête XXL ont décidé de la réveiller. Tout est parti du nouveau consul général d'Italie à Nice. Une jolie brune, Serena Lippi, venue se présenter à Rudy Salles, adjoint au Tourisme et aux Relations internationales. « *Je suis de Viareggio* », a-t-elle dit, en préambule, à l'écu niçois. Il n'en fallait pas davantage pour que ça tilte ! Rencontre de titans burlesques en perspective. Précédée d'une rencontre « al dente » à l'hôtel-de-Ville. Côté niçois : Rudy Salles, Denis Zanon, directeur général de l'OTC, organisateur du carnaval, Annie Sidro, historienne des carnivals, présidente de Carnaval sans frontières, Veronica Vecchioni, conseillère municipale subdélégué aux relations transfrontalières. Côté italien : Serena Lippi, Stefan Pasquinucci, nouveau président de la fondation du carnaval de Viareggio, Cristiana Gemignani, conseillère



Rudy Salles entouré, de gauche à droite, d'Antonio Trinchieri, Veronica Vecchioni, Denis Zanon, Serena Lippi, Stefan Pasquinucci, Cristiana Gemignani : échanges italo-niçois au cœur des amusements carnavalesques.

(Photo Franck Fernandes)

culturelle, Alessandra Morretti, directrice de la communication du carnaval et du festival Puccini, Antonio Trinchieri, attaché commercial au consulat. Objectif gémellaire : un partenariat plus étroit entre les deux villes, via une collabo-

ration carnavalesque.

Fantaisie intensifiée

La complicité bicéphale peut jouer bas les masques. En effet, les deux manifestations ont une ancienneté similaire, enfantent toutes les deux des chars, même si les équi-

pages italiens, énormes, sublimes, sont d'une drôlerie féroce et d'une moquerie dé-lurée, effrontée, que le roi nissart n'est pas près d'égal-ler. Pour dire, cette année, à Viareggio, Berlusconi sera travesti en Führer. No comment ! Mais bon, on va tout

de même essayer de renforcer les mutualisations festives. « *Avec la possibilité d'intensifier la fantaisie* », avance Stefan Pasquinucci. Plus celle « *d'envisager des réunions de travail sur les orientations futures de nos fêtes respectives* », rajoute

Denis Zanon, qui rappelle qu'à Nice, « *au-delà des raisons économiques légitimant carnaval, on a cette responsabilité de conserver le patrimoine, la tradition, l'histoire et de garder la dimension de rêve, d'événement anticrise* ». Annie Sidro lance quant à elle la piste d'une « *route des carnivals qui passerait aussi par l'Espagne et le carnaval de Tenerife* ». Les Italiens approuvent.

D'autres thèmes émergent : implication difficile de la population, création d'un club de partenaires avec des loges... Tout ça mérite développement. Dans l'immédiat et pour les prochaines éditions de 2014 (du 14 février au 4 mars à Nice et les 16, 23 février, 2, 4 et 9 mars à Viareggio), il est question d'organiser une exposition et des démonstrations gastronomiques niçoises à Viareggio. La réciproque est bien sûr envisagée, ici, en Baie des Anges, autour de photos, affiches et produits toscans. Un document sera signé au début des deux manifestations. Il lancera un nouveau règne de complicités rigolardes qu'on espère royales.

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

